

ibudi	10	octobre -	- 20h
Jeuui	17	octobre -	- zun

Lille, Nouveau Siècle

BARTÓK & SIBELIUS



BÉLA BARTÓK (1881-1945)

Concerto pour alto [1949]

Allegro moderato / Adagio religioso - Allegretto / Allegro vivace 20'

JEAN SIBELIUS (1865-1957)

Symphonie n°2 [1902]

Allegretto / Tempo andante ma rubato / Vivacissimo / Allegro moderato 45'

Alexandre Bloch Direction Amihai Grosz Alto Orchestre National de Lille

Julien Szulman Violon solo
Antoine Dutaillis Chef assistant

À l'occasion de la sortie de l'opus Bartók comprenant le Concerto pour alto interprété par Amihai Grosz, retrouvez le soliste et Alexandre Bloch lors d'une séance de dédicace à l'espace boutique à l'issue du concert.



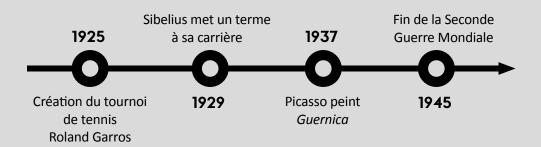
POUR LE CONFORT DE TOUS...

Afin d'éviter toute gêne sonore et visuelle, veillez à éteindre complètement vos téléphones portables. Merci de ne pas prendre de photographies et de ne pas filmer. Pour garantir une bonne qualité d'écoute et de ne pas déranger les artistes et le public, merci de ne pas vous déplacer pendant le concert.

QUELQUES MOTS SUR LE PROGRAMME

- Le Concerto pour alto de Bartók est l'un des rares concertos pour l'instrument à s'être imposé au répertoire. L'alto y fait entendre sa belle voix grave et ses couleurs sombres.
- Le Concerto pour alto, écrit en 1945, restera inachevé du fait de la mort du compositeur la même année. Il sera complété par l'un de ses élèves en 1949 puis révisé sous la direction du fils du compositeur en 1995.
- Ce concerto est une œuvre très exigeante qui requiert de la part du soliste une grande virtuosité (notamment dans le mouvement final) mais aussi la capacité de faire chanter l'instrument.
- Sibelius est finlandais et cette Symphonie n°2 est l'une des œuvres classiques les plus célèbres de ce pays. À cette époque, la Finlande était occupée par les russes. On dit que Sibelius a voulu montrer une opposition à cette occupation mais ça n'a jamais été vraiment prouvé.
- Si Sibelius trouva l'inspiration de la symphonie lors d'un séjour en Italie, il n'en oublia pas les paysages nordiques auxquels il était profondément attaché.
- « De toutes les grandes œuvres du répertoire, aucune n'est mieux calculée pour enflammer un auditoire », écrivait le producteur de disques Walter Legge à propos de la *Symphonie* n°2. À l'écoute du grandiose mouvement final, impossible de lui donner tort!

Au fil du temps...



POUR ALLER PLUS LOIN

BARTÓK Concerto pour alto

Le Concerto pour alto de Bartók est unique à maints égards. C'est tout d'abord l'un des rares concertos pour l'instrument à s'être imposé durablement au répertoire. Longtemps placé dans l'ombre du violon et violoncelle, l'alto a dû attendre le 20ème siècle, à quelques exceptions près, pour qu'on lui consacre de grandes pages solistes avec orchestre. C'est ainsi le célèbre altiste William Primrose (1904-1982), qui commanda l'œuvre à Bartók, alors en exil aux États-Unis.

Par ailleurs, le Concerto pour alto est la dernière œuvre esquissée par le compositeur hongrois. En 1944, Bartók connaît le triomphe avec son Concerto pour orchestre, mais la leucémie le frappe de nouveau, et c'est épuisé par la maladie qu'il mène de front le Concerto pour piano n°3 qu'il destine à sa femme pianiste ainsi que le Concerto pour alto qu'il ébauche à l'été 1945. Si le Concerto pour piano n°3 est quasi intégralement achevé, le manuscrit du Concerto pour alto est beaucoup moins abouti. Bartók et Primrose ne pourront malheureusement pas se rencontrer car le compositeur meurt le 26 septembre 1945. C'est un élève et ami de Bartók, Tibor Serly, qui prend en charge le cahier d'esquisses et offre la première version de l'œuvre créée par William Primrose à Minneapolis en 1949. Dans les années 1990, le fils du compositeur, Peter Bartók (accompagné de l'altiste Paul Neubauer et du compositeur Nelson Dellamaggiore) reprend l'étude du manuscrit et édite une nouvelle version du concerto. C'est cette version révisée que nous entendons ce soir.

Dès le début du concerto on entend la belle voix sombre de l'alto, qui commence seul à la manière d'une improvisation. À l'instar des œuvres écrites durant son exil américain, Bartók choisit une écriture plus classique et apaisée que ses œuvres hongroises. Le superbe mouvement lent fait chanter l'alto dans des hauteurs inhabituellement aigües. Est-ce en raison de cette atmosphère d'élévation que Tibor Serly intitula ce mouvement Adagio religioso ? Changement drastique d'atmosphère avec l'irrésistible troisième mouvement : Bartók renoue ici avec les rythmes populaires d'Europe de l'Est et mentionne même brièvement une chanson écossaise dont est originaire son soliste commanditaire William Primrose. Un magnifique hymne à la vie !

SIBELIUS Symphonie n°2

En 1902, Jean Sibelius est déjà un compositeur célèbre. Il a écrit des œuvres comme *Finlandia* et la *Symphonie n°1* et vient de signer une pétition contre la décision de l'oppresseur russe d'enrôler de force les jeunes Finlandais dans l'armée tsariste. De fait, la création triomphale de sa *Symphonie n°2* à Helsinki fera de lui l'un des jeunes héros d'un pays à la recherche de son indépendance. L'un des spécialistes de Sibelius, Marc Vignal, a d'ailleurs donné un « programme » nationaliste à la symphonie (alors que le compositeur n'a jamais évoqué le moindre sous-texte à sa musique) : le 1^{er} mouvement évoquerait l'avant conflit, le 2ème la guerre d'indépendance, le 3ème la Résistance nationale et le 4ème la Patrie libérée.

Si Sibelius est fêté par les siens, sa situation privée à l'époque est beaucoup plus sombre. Il vient de perdre sa fille cadette du typhus et sa belle-sœur s'est suicidée. En 1901, il profite d'une bourse pour retrouver l'inspiration en Italie. L'environnement méditerranéen de Rapallo, une cité non loin de Gênes, le fascine, mais Sibelius reste profondément imprégné des paysages finlandais. Musicalement, le compositeur cherche à quitter l'héritage de l'oppresseur russe puisque sa Symphonie n°1 restait très imprégnée de l'influence de Tchaïkovski. Par son allure fragmentaire, ses notes brèves répétées et son orchestre en groupes qui fusionnent, le premier mouvement est d'ailleurs celui qui annonce le plus lisiblement le Sibelius des symphonies à venir. Le deuxième mouvement, Tempo andante ma rubato est plus traditionnel : avec son tapis de pizzicati et ses bassons « lugubres », l'œuvre rejoint Tchaïkovski et lance un clin d'œil à la scène de la mort du Don Juan de Mozart. Le Vivacissimo est un scherzo très mélodique mais toute l'attention se porte naturellement vers l'exubérant Finale, qui dépeint des paysages nordiques avec une incroyable exaltation. La musique, ici, déborde de vie et de jubilation, rehaussant ses thèmes mémorables avec d'épiques fanfares de cuivres. Face à la puissance d'hymne des dernières mesures, le célèbre producteur de disques Walter Legge affirma après avoir entendu la pièce à Londres en 1935 : « De toutes les grandes œuvres du répertoire, aucune n'est mieux calculée pour enflammer un auditoire ». Le succès de la Symphonie n°2 ne s'est jamais démenti jusqu'à nos jours, et reste l'un des plus populaires de son auteur.

Laurent Vilarem

Alexandre Bloch Direction



© Marco Borggreve

Alexandre Bloch est le directeur musical de l'Orchestre National de Lille depuis septembre 2016. Au cours de son mandat à Lille, il a dirigé un répertoire extrêmement diversifié. La critique et le public ont acclamé un cycle complet de symphonies de Mahler, la plupart des ballets de Stravinsky, les chefs-d'œuvre de Ravel, Debussy, Bartók, Strauss et Brahms.

Également défenseur des musiques nouvelles, il a invité les compositeurs d'aujourd'hui en résidence ou en festival tels que Magnus Lindberg, George Benjamin ou Thierry Escaich.

Sous sa direction, l'Orchestre National de Lille a été nommé finaliste pour le Gramophone Orchestra of the Year Award 2020.

Amihai Grosz Alto



© Marco Borggreve

Né à Jérusalem en 1979, Amihai Grosz commence son parcours musical avec l'étude du violon, à l'âge de cinq ans ; mais à onze, il choisit de se consacrer à l'alto, et sera dès lors fidèle à ce choix du cœur. Il fonde, en 1995, avec trois camarades, le Quatuor de Jérusalem, devenu depuis l'un des ensembles chambristes les plus célébrés de la scène internationale avec qui il parcourt le monde pendant plus de dix ans.

Depuis 2010, Amihai Grosz est altiste solo de l'Orchestre philharmonique de Berlin. Il vient de faire paraître chez Alpha Classics le *Concerto* de Bartók avec l'Orchestre National de Lille dirigé par Alexandre Bloch. Amihai Grosz joue un alto Gaspar-da-Salo de 1570.

Orchestre National de Lille



© Ugo Ponte/ON

Né des volontés conjointes de la Région Nord-Pas-de-Calais devenue Hauts-de-France, de l'État et de Jean-Claude Casadesus, l'Orchestre National de Lille donne son premier concert en janvier 1976. Depuis il s'est imposé comme un orchestre de référence, défendant l'excellence au plus près de tous les publics et a ainsi irrigué musicalement plus de 250 communes des Hauts-de-France. En véritable ambassadeur de sa région et de la culture française, il a été invité à se produire dans plus de 30 pays sur quatre continents.

Aujourd'hui, composé de 100 musiciens et porté depuis 2016 par l'énergie communicative de son Chef et Directeur musical Alexandre Bloch, l'Orchestre ne cesse de développer un projet ambitieux autour de la musique symphonique. Fidèle à sa mission de diffusion, l'ONL interprète le grand répertoire et la musique de notre temps en accueillant des compositeurs en résidence. Afin de s'ouvrir au plus grand nombre et de favoriser la diversité de ses publics, il propose des formats innovants et une large palette d'actions pour accompagner les auditeurs.

L'ONL développe une politique audiovisuelle dynamique grâce au studio numérique dont il s'est doté. Depuis octobre 2020, l'Orchestre a créé sa propre salle de concerts numérique, l'Audito 2.0. Chaque saison, des concerts en streaming sont diffusés gratuitement. Cette politique ambitieuse a été récompensée par un Prix de l'Innovation décerné par Radio Classique en mars 2023.

Les dernières parutions regroupent plusieurs opus salués par la critique chez Pentatone, La Buissonne, Evidence Classics ou encore Naxos. Parus récemment chez Alpha Classics, *La Voix humaine* avec Véronique Gens et *So Romantique!* avec Cyrille Dubois ont reçu de nombreux prix. Sous le même label, l'album *Bartók* est sorti en octobre 2023 avec Amihai Grosz sous la direction d'Alexandre Bloch.

Les musiciens de l'Orchestre National de Lille

Directeur musical Alexandre Bloch Chef fondateur Jean-Claude Casadesus Ayako Tanaka / N. / Fernand Iaciu Choha Kim / Sébastien Greliak / Tamako Azuma • Alexandre Diaconu / Lucia Barathova / Bernard Bodiou / Sylvaine Bouin / Benjamin Boursier / Khrystyna Boursier-Grytsyuk / François Cantault / Pierre Delebarre / Delphine Der Avedisyan / Inès Greliak / Xin Guérinet / Victoria Guilbaud / Konstanze Heinicke / Geoffrey Holbé / Thierry Kœhl / Manon Lagarde/Olivier Lentieul / Marie Lesage / Filippo Marano / François Marat / Pierre-Alexandre Pheulpin / Franck Pollet / Ken Sugita / Lucie Tran Van / Thierry Van Engelandt / N. Pablo Munoz Salido / N. • Benjamin Bricout • Ermengarde Aubrun / David Corselle / Cécile Costa-Coquelard / Christelle Rimbert-Hammache / Julie Le Gac / Thierry Paumier / Cécile Vindrios / N. / N. Jean-Michel Moulin / Gregorio Robino • Sophie Broïon • Émeraude Bellier / Morgane De Lafforest / Claire Martin / Alexei Milovanov / Loris Sikora / Raphaël Zekri / N. Gilbert Dinaut / Mathieu Petit • Julia Petitjean • Yi Ching Ho / Norbert Laurenge / Kevin Lopata /

Michel Robache / Pascal Schumpp
///// Flûtes ////////////////////////////////////
Clément Dufour / Ludivine Moreau
• Fanny Morel (piccolo) / Elias Saintot
////// Hautbois ////////////////////////////////////
Baptiste Gibier / Claire Bagot /
• Victor Grindel (cor anglais) / Chi Hua Lu
(cor anglais)
////// Clarinettes //////////////////////////////////
Christian Gossart / Michele Carrara
• Jorge Gaona Ros (clarinette basse) /
Alejandro Peiteado Brea (petite clarinette)
////// Bassons //////////////////////////////////
Jean-Nicolas Hœbeke / N.
• Maxime Briday / N. (contrebasson)
////// Cors ////////////////////////////////////
Sébastien Tuytten / N.
• Frédéric Hasbroucq / Éric Lorillard /
Katia Melleret / Gabriel Potier
///// Trompettes //////////////////////////////////
Cédric Dreger / Brayahan Cesin
Clément Formatché (cornet solo) /
N. (cornet)
////// Trombones ////////////////////////////////////
Romain Simon / N.
• Yves Bauer (trombone basse) / N.
////// Tuba ////////////////////////////////////
Pierrick Fournes
////// Timbales ////////////////////////////////////
Laurent Fraiche
///// Percussions ////////////////////////////////////
Romain Robine / Guillaume Vittel
Aïko Bodiou-Miyamoto / Christophe
Maréchal
///// Harpe ////////////////////////////////////
Anne Le Roy Petit
= 5 7 . 6 6

MARIE OPPERT

Vendredi 1er décembre 20h – Lille, Nouveau Siècle



Avec des extraits de

La Mélodie du Bonheur, l'Opéra de Quat'Sous, les Parapluies de Cherbourg, le Magicien d'Oz, West Side Story, My Fair Lady...

Marie Oppert Chant Léo Margue Direction Orchestre National de Lille

MARIE OPPERT, C'EST :

- Une voix formée à l'opérette et à la comédie musicale dans le plus pur style de Broadway
- Un premier album enregistré avec l'ONL en 2019
- Une entrée à la Comédie Française en 2022



Infos et réservations onlille.com +33 (0)3 20 12 82 40









Licence ONL : PLATESV-R-2020-010595 - photo : Marie Oppert © D.R

LES PARTENAIRES

Orchestre National de Lille / François Decoster *Président* / François Bou *Directeur général* Association subventionnée par le Ministère de la Culture, la Région Hauts-de-France, la Métropole Européenne de Lille et la Ville de Lille.









PARTENAIRES DE LA SAISON













PARTENAIRES D'UN ÉVÉNEMENT

























PARTENAIRES CULTURELS























PARTENAIRES MÉDIAS





















L'ONL remercie les Départements du Nord et du Pas-de-Calais dans le cadre du dispositif de l'Aide à la diffusion culturelle sur le territoire.



François Decoster Président

François Bou Directeur général

Alexandre Bloch Directeur musical

30 place Mendès France - BP 70119 - 59027 Lille cedex onlille.com / +33 (0)3 20 12 82 40

Association subventionnée par le Ministère de la Culture, la Région Hauts-de-France, la Métropole Européenne de Lille et la Ville de Lille.

Orchestre soutenu par







